

Echos

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare, Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles / Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de Documentation**

Band (Jahr): **34 (1958)**

Heft 5

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ECHOS

Bibliothèques et Bibliothécaires en Asie du Sud (1)

(article tiré d'une étude de Frank Gardner, conservateur des Bibliothèques publiques de Luton, Royaume Uni)

Le simple visiteur d'une bibliothèque publique à New York, Paris ou Delhi est saisi d'un irrépressible étonnement devant les trésors de connaissances et d'œuvres d'art que l'homme a su y accumuler. Mais sa surprise et son admiration seraient encore plus grandes s'il savait ce qui se cache de recherches, de tâtonnements, d'ingéniosité derrière ces imposants monuments du savoir humain.

Le problème essentiel d'une bibliothèque ne réside pas en effet dans l'accumulation ni même dans l'organisation rationnelle de livres et revues sur des étagères. Il consiste, surtout dans les régions où l'habitude de la lecture n'est pas largement répandue, dans l'étude des goûts des lecteurs éventuels et des moyens d'inciter ceux-ci à lire toujours plus. Et cet effort n'intéresse pas uniquement le personnel des bibliothèques mais encore les écrivains, les illustrateurs, les chefs de maisons d'éditions, les administrateurs.

Nous parlions il y a un instant de la bibliothèque publique de Delhi. Créée il ya quelques années avec la collaboration de l'Unesco, elle sert aujourd'hui plus de 2000 lecteurs par jour. Sa fondation fut une expérience, dont on peut dire qu'elle a parfaitement réussi, et les travaux de ses animateurs prennent une valeur d'exemple pour toute l'Asie méridionale.

Dès 1955, la Bibliothèque de Delhi s'est livrée à une enquête préliminaire sur les goûts et préférences des lecteurs ¹. Les résultats de ces recherches servent de base à l'étude beaucoup plus large qu'elle entreprend aujourd'hui.

Les difficultés

Il importe, pour apprécier la complexité de cette tâche, de se rendre compte des très grandes difficultés qu'il faut vaincre pour évaluer scientifiquement les goûts et préférences des lecteurs. Par exemple: les statistiques de la Bibliothèque de Delhi, classent certes les livres dans de larges catégories telles que «philosophie», «arts», «science», mais ces catégories ne comportent pas de subdivisions; le choix des lecteurs est limité par les livres dont ils disposent; une indifférence apparente pour tel ou tel sujet peut résulter tout simplement du manque de livres de qualité dans ce domaine. Citons aussi les difficultés de caractère psychologique: dans leurs réponses aux questionnaires les lecteurs ont tendance à exagérer leurs préférences et leur goût de la lecture, et à citer le genre de livres qu'ils croient qu'ils devraient lire, plutôt que ceux qu'ils lisent vraiment. Très souvent les gens ne lisent pas dans un but bien déterminé et leur choix est si varié qu'il est difficile d'en dégager une tendance quelconque; étant donné que les clients d'une bibliothèque n'ont pas à acheter les ouvrages qu'ils lisent, leur choix est moins clairement défini que s'ils devaient acquérir les livres et il peut être influencé par des facteurs secondaires tels que la couleur de la couverture, la grosseur des caractères, les illustrations, l'état de fraîcheur du livre, etc.

¹ Le rapport sur les résultats de cette enquête a été publié par l'Unesco.

Il est aussi fort difficile d'évaluer la qualité des lectures étant donné par exemple qu'un humaniste pourra n'emprunter à la bibliothèque que des romans policiers dans lesquels il trouve un délassement nécessaire.

Les méthodes

Dans ses recherches sur les goûts de lecteurs et leurs causes, la Bibliothèque de Delhi emploie surtout deux méthodes: l'analyse des fiches de prêts de la bibliothèque et les questionnaires. Les fiches des cinq dernières années peuvent révéler les sujets dont la popularité a grandi ou diminué pendant cette période. Ou encore, on analyse les prêts d'une journée en vue de déterminer les dix questions qui suscitent le plus d'intérêt, celles qui en suscitent le moins, ou les sujets techniques ou artistiques les plus suivis. On peut analyser de la même façon la popularité des auteurs, celle des divers genres littéraires et aussi la langue la plus demandée - la Bibliothèque de Delhi possédant des collections en hindi, en ourdou et en anglais.

Quant aux questionnaires, ils comporteront 33 questions relatives aux habitudes de lecture et ils seront remis à 500 lecteurs. Un questionnaire spécial sera remis aux employés de la bibliothèque qui pourront donner ainsi leur opinion sur les préférences de leurs «clients»; une troisième série de questions, tout à fait différentes, sera remise aux animateurs des maisons d'édition.

Des questions auxquelles il faut répondre

Les résultats de l'enquête préliminaire de 1955 ont été scrupuleusement pris en considération dans la préparation des nouvelles recherches. On s'est aperçu que, si les bibliothèques stimulent le goût de la lecture, et si leur création est invariablement bien reçue par la population, il n'en reste pas moins que, pour diverses raisons, la capacité de lire des nouveaux alphabètes n'est pas pleinement utilisée. Certains lecteurs sont intimidés par le nombre même des livres ou par le décor, ils ne trouvent pas d'ouvrages suffisamment simples, ils hésitent à remplir les formalités ou à demander des conseils aux employés.

On s'est aperçu que l'on trouve un plus grand nombre de lecteurs cultivés parmi les visiteurs de la bibliothèque centrale que parmi la clientèle des bibliothèques itinérantes. Les lectrices ne constituent que 60% de l'ensemble des lecteurs bien qu'elles représentent 60% de la population sachant lire et écrire. En revanche, leur pourcentage est trois fois plus élevé parmi la clientèle des bibliothèques que parmi celle de la bibliothèque centrale. Pourquoi? Il y a ainsi beaucoup de pourquoi. Il faudra trouver des réponses valables à toutes ces questions, car de ces réponses dépend le perfectionnement des services de la bibliothèque de Delhi et de la technique des bibliothèques en général; de ces travaux dépend aussi et surtout le développement des bibliothèques publiques dans de nombreux pays dont l'essor général repose nécessairement sur l'enrichissement culturel et technique de la population (UNESCO).

Vocabularium Bibliothecarii

Le développement des échanges entre les bibliothèques des divers pays exige des bibliothécaires une bonne connaissance au moins d'une langue étrangère.

Mais on ne pourrait reprocher au meilleur bibliothécaire français, par exemple, de ne pas savoir à première vue que signifie l'expression anglaise «surety-bond», ni au bibliothécaire allemand d'hésiter devant l'expression française «analyse signalétique». Et pourtant ces lacunes peuvent affecter leur travail.

Dans le but d'aider les spécialistes à surmonter ces obstacles l'Unesco a fait paraître en 1953, sous le titre «Vocabularium bibliothecarii», un vocabulaire de base à l'usage des bibliothécaires qui contient 2500 mots ou expressions en anglais, en français et en allemand.

La demande en a été si grande que l'Unesco a dû publier un supplément qui constitue une édition augmentée et corrigée du «Vocabularium». La préparation de ce supplément a été confiée à M. Anthony Thompson qui avait prêté son concours à la réalisation de la première édition du vocabulaire.

«Vocabularium bibliothecarii», Supplément 1958, Unesco, Paris.
Prix: 350 frs.; \$ 1,25; 6/- (stg).

Schweiz

Jahresversammlung der Vereinigung schweiz. Bibliothekare, den 4./5. Oktober 1958 in Solothurn

Auf in die Ambassadorenstadt, hieß dieses Jahr die Losung. Es war das erste Mal, daß sich die Bibliothekare in Solothurn trafen. Sie stellten gleich fest, daß man eigentlich längst in der heimeligen, alten Stadt mit ihren schönen alten Häusern, den lauschigen Giebeln, den leuchtenden Blumen an den Fensterstöcken hätte heimisch werden sollen. Die alte St. Ursenkathedrale mit ihren großen, ruhigen Maßen italienischen Barocks, alles überhöhend und überleuchtend, nahm nachsichtig die bislang so spröde ferngebliebenen Hüter der Bücher-schätze in ihren Sprengel auf. Umso mehr war man überrascht, neben der hütenden Liebe zum Alten, vom heiteren Sinn, der Welt und ihren Lüften offenen Geist der Solothurner, die als geschickte Uhrenmacher und tüchtige Werks- und Handelsleute auch in anderen Sparten den Anschluß an Industrie und Welthandel gefunden und außerordentlich Tüchtiges leisten. Ich erinnere nur an Namen wie von Roll, Biberist, Attisholz u.a.m. Das brachte einen Zug ins Weite, in die Gassen der Stadt, wie seinerzeit der Ambassador Geist und Kultur des französischen Hofes in die engen Gassen trug.

Sie kamen in hellen Schaaren, zog doch nicht nur die Novität des Tagungs-ortes, nein dieser stellte gleich als Unterhaltungs- und Belehrungsstück eine bewundernswerte neu eingerichtete und gebaute Zentralbibliothek den Besuchern zur Verfügung. So durchstreiften denn schon am Samstag vormittag eifrige Gruppen die alte Stadt, die Schätze in Museum und Zeughaus, während andere die Neubaute der Bibliothek einer eingehenden Würdigung unterzogen und im Zet-terhaus die liebevolle Restauration eines alten Patrizierhauses bewunderten, das nun als vornehmer Rahmen für Sitzungen und «Empfänge» wie heute, wie auch der stillen, emsigen Gelehrtenarbeit dienen wird.

Unterdessen hatten sich die pflichtgetreuen Volksbibliothekare zu ernster Arbeit im neuen Lesesaal eingefunden, um sich in verschiedenen Kurzvorträgen

mit dem Problem des Aufbaues, der Leitung und den Zielen einer Jugendbibliothek zu befassen. Frl. Gardy und Dr. Maier behandelten mehr grundsätzlich die ganze Frage, aber reich durchsetzt von den vielen Erfahrungen, die sie selber in ihren Unternehmungen hatten sammeln können. Frl. Dr. Koch leitete mit ihrer Darlegung des Aufbaues und der Einrichtung der neuen Jugendbibliothek über zu einem neuen praktischen Beispiel, das nachher eingehend besichtigt wurde und vielen Beifall ernten durfte. Wir wollen hoffen, daß wir die wirklich guten Referate noch in den Nachrichten werden lesen können.

Am frühen Nachmittag führte das schmucke Motorschiff «Romandie» eine große Schar durch die idyllischen Auen der Aare flußaufwärts. Diese ruhige Fahrt auf der geruhsam fließenden, in zahllosen Windungen die Ebene zu Füßen des Juras durchziehende, Aare zeigte die Landschaft von einer reizvollen und vollständig dem Fremden unbekannter Seite.

Um 18 Uhr durfte der Präsident im Großratssaal des Rathauses in Solothurn eine festliche große Gemeinde begrüßen. Wohl rund 250 Personen füllten die Sitze, von denen aus sonst kantonale Politik getrieben wird. Er gab seiner Freude Ausdruck, die VSB in Solothurn willkommen heißen zu dürfen erst noch bei einem so freudigen Anlaß der Einweihung einer neuen Bibliothek. Als Gäste hieß er willkommen:

Herrn Dr. Beckmann, Universitätsbibliothek Freiburg i. Br. als Vertreter des Vereins deutsche Bibliothekare

Herrn Dr. König, Direktor der niederösterreichischen Landesbibliothek vom Verein österreichischer Bibliothekare, Wien

Herrn Dr. Moser, Amerika-Gedenkbibliothek, Berlin

Herrn Roussier, bibliothécaire de la Préfecture de la Seine, Paris, Association des bibliothécaires français

Herrn Dr. Sevensma, a. Dir. Universitätsbibliothek Leyden, Generalsekretär der IFLA

Herrn Generaldirektor Dr. Stummvoll, Nationalbibliothek Wien, vom Verein österreichischer Bibliothekare

Von den Behörden waren anwesend und wurden herzlich begrüßt:

Herr Regierungsrat Dr. Urs Dietschi, Solothurn

Herr O. Sattler, Architekt, Vertreter der Einwohner- und Bürgergemeinde Solothurn

Herr Dr. Georg Huber, Rektor der Kantonsschule, Solothurn

Herr Dr. Hans Enz, alt-Rektor der Kantonsschule Solothurn

Herr Dr. Robert Schindler, Vertreter des schweiz. Buchhändler- und Verlegervereins, Frauenfeld

Herr Dr. Siegrist, Vertreter der schweiz. Archivare

ferner die Solothurner Presse.

Es ließen sich entschuldigen Herr Präsident Moll von der Bürgergemeinde, Herr Stadtammann Dr. Kurt von der Einwohnergemeinde

Die öffentlichen Versammlungen der Vereinigung geben Gelegenheit die eher stille Arbeit der Bibliotheken, die aber nichtsdestoweniger sehr wichtig ist, vor die Öffentlichkeit zu bringen und einem weiteren Kreise bewußt zu machen. Es ist auch der Ort zu danken für die Unterstützung und das Verständnis, die

das Bibliothekswesen bei den Behörden findet und wir in Solothurn haben ganz besonders Grund dazu. Deshalb freut uns, daß wir die Kollegen aus dem Ausland aus allen Gauen der Heimat so zahlreich hier beisammen sehen dürfen. Das Bibliothekswesen in Solothurn ist jüngeren Datums. Die Stadt hatte ein ausgesprochenes Patriziat, das Kultur und Bildung in eigenen Mauern pflegte, weshalb das Bedürfnis nach einer öffentlichen Bibliothek erst spät erwachte. 1763 wurde der Grundstein zu einer Stadtbibliothek gelegt. 1883 erfolgte die Gründung der Kantonsbibliothek, 1930 wurden die Stadtbibliothek und die Kantonsbibliothek in einer Stiftung vereinigt und die politischen Körperschaften von Gemeinde und Kanton sind alle daran beteiligt. Heute dürfen wir den Neubau beziehen, nachdem wir uns jahrelang mit Provisorien durchschlängeln mußten.

Das Protokoll der letzten Jahresversammlung wird mit Dank genehmigt (veröffentlicht in den Nachrichten).

Dieses Jahr erfolgten Wahlen. Der Vorstand ließ eine Liste mit den Vorschlägen, wie sie im Vorstand beraten wurden und mehrheitlich angenommen worden sind, verteilen. Es war das Bestreben, bei den Vorschlägen die billigen Ansprüche der verschiedenen Bibliothekstypen, der verschiedenen Landesteile zu berücksichtigen, was nicht immer leicht ist. Es trat zurück Herr Esseiva infolge seiner Wahl zum Obergericht des Kantons Freiburg. Als Ersatz für Herrn Esseiva schlagen wir vor, Frau Roulin, bibliothécaire de l'école polytechnique de Lausanne und zwar aus folgenden Gründen: 1. die welsche Schweiz sollte unbedingt stärker vertreten sein, 2. sollte dieser Sitz wieder der Gruppe Universitätsbibliotheken zukommen. 3. ist es auch gut, wenn das weibliche Element im Vorstand vertreten ist. An Stelle von Fr. Dr. Studer, die letztes Jahr nur für ein Jahr sich zur Verfügung stellte, schlagen wir Ihnen vor, Herrn Hermann Buser, Direktor der schweiz. Volksbibliothek. Ferner finden Sie auf der Liste den Vorschlag für den Präsidenten der Vereinigung, die Mitglieder der Prüfungskommission. Während die Listen verteilt werden ergreift Herr Borgeaud das Wort und dankt herzlich für alles, was Dr. Altermatt in der abgelaufenen Amtsperiode als Präsident für die Vereinigung geleistet hat intern mit allen Problemen, die der Vereinigung gestellt sind, und auch dafür, daß er die Fäden zu den Nachbarländern wieder enger geknüpft hat und daß die Schweiz auch in den internationalen Beziehungen der Bibliothekswelt aktiv mitwirkt. Er freute sich, daß sich Dr. Altermatt bewegen ließ, nochmals eine Amtsperiode als Präsident zu wirken.

Da Listen ausgeteilt werden, machte der Präsident darauf aufmerksam, daß man selbstverständlich Namen streichen und andere portieren dürfe. Fr. Lange schlug als Ersatz für Herrn Esseiva Fr. Dr. Ramelli, Lugano, vor und wurde darin von anderer Seite unterstützt.

Herr Dr. Altermatt gab einen ausführlichen Überblick über die Arbeit der VSB im abgelaufenen Jahr. Da der Präsidialbericht in den Nachrichten erscheinen wird, können wir hier auf eine gekürzte Wiedergabe verzichten. Mit Beifall wurde der Bericht verdankt. Herr Dr. Scherrer erteilte noch einige Auskünfte und Erläuterungen zur gedruckten Rechnung in den Nachrichten. Weitere Angaben wurden nicht verlangt. Herr Zentner verlas den Revisionsbericht und die Rechnung wurde genehmigt.

Der Präsident Dr. Altermatt schlug vor, Herrn Prof. Dr. Hans Georg Wirz, den zurückgetretenen Direktor der schweiz. Volksbibliothek zum Freimitglied

auf Lebenszeit zu ernennen, was mit Akklamation geschah. Frl. Cornaz dankte der Landesbibliothek und ihrem Direktor, daß sie Frl. Dr. Aebi für die Saffa und die Leitung der Saffabibliothek frei gegeben hat.

Unterdessen sind die Wahlvorschlagslisten eingesammelt worden. 208 Stimmen wurden abgegeben, 113 wurden unverändert eingelegt, weitere Stimmen verteilten sich auf andere Nominationen. Damit ist der Vorstand, Präsident und die Kommissionen gemäß den Vorschlägen des Vorstandes neu bestellt. Eine Reklamation gibt Anlaß zu versprechen, daß das Wahlprocedere das nächste Mal besser den bei politischen Abstimmungen üblichen Gebräuchen angeglichen werde, was diesmal wegen Zeitnot nicht so genau vorbereitet war, da der Vorstand erst am Samstag um 11 Uhr die letzten Bereinigungen für die Wahlen vornehmen konnte.

Gewählt wurden durch die

Jahresversammlung schweizerischer Bibliothekare in Solothurn 4. Oktober 1958

Vorstand:

Herr Dr. Leo Altermatt, Zentralbibliothek, Solothurn
 Herr Dr. Pierre Bourgeois, Schweiz. Landesbibliothek, Bern
 Herr Dr. A. Bouvier, Bibliothèque publique et universitaire, Genève
 Herr Hermann Buser, Schweiz. Volksbibliothek, Bern
 Herr Dr. G. Caduff, Kantonsbibliothek, Chur
 Herr Dr. J. Duft, Stiftsbibliothek, St. Gallen
 Herr Dr. E. Egger, Schweiz. Landesbibliothek, Bern
 Herr Prof. Dr. L. Forrer, Zentralbibliothek, Zürich
 Fräulein D. Gardy, Bibliothèque Pestalozzi, Neuchâtel
 Herr Dr. F. Husner, Universitätsbibliothek, Basel
 Herr Dr. E. Isler, Kantonsbibliothek, Frauenfeld
 Herr Dr. J.-M. Meyer, Ciba AG. Basel
 Frau L. Roulin, Bibliothèque de l'Ecole polytechnique de l'Université de
 Lausanne
 Herr Dr. P. Scherrer, Bibliothek ETH, Zürich
 Herr Prof. Dr. H. Strahm, Stadt- und Universitätsbibliothek, Bern

Präsident:

Herr Dr. Leo Altermatt

Rechnungsrevisoren:

Herr de Vries, Ernst, Universitätsbibliothek, Basel
 Mr. Duckert, André, Bibliothèque publique et universitaire, Genève

Prüfungskommission:

Herr Dr. M.-A. Borgeaud, Bibliothèque publique et universitaire, Genève
 Herr Dr. L. Caflisch, Zentralbibliothek, Zürich
 Herr Dr. E. Egger, Schweiz. Landesbibliothek, Bern *
 Herr Dr. Th. Salfinger, Universitätsbibliothek, Basel
 Herr Prof. Dr. H. Strahm, Stadt- und Universitätsbibliothek, Bern

Personalkommission:

Herr Hans Baer, Betriebswissenschaftliches Institut, Zürich
 Herr Paul Chaix, Bibliothèque publique et universitaire, Genève
 Herr Dr. George Delabays, Bibliothèque cantonale et universitaire, Fribourg
 Herr Dr. E. Egger, Schweiz. Landbibliothek, Bern *
 Fräulein Denise Gardy, Bibliothèque Pestalozzi, Neuchâtel *
 Herr Georg Michel, Universitätsbibliothek, Basel
 Fräulein June Rossier, Bibliothèque Fac. de droit, Université Lausanne
 Fräulein Verena Sigerist, Stadtbibliothek Vadiana, St. Gallen
 Herr Dr. Walter Sperisen, Zentralbibliothek, Luzern

Direktor Dr. Beckmann, Universitätsbibliothek Freiburg übermittelt im Namen aller ausländischen Gäste die Grüße und herzlichen Wünsche der ausländischen Berufsvereinigungen zur diesjährigen Tagung und gratuliert zu dem neuen Beispiel einer vorbildlichen neuen Bibliothek.

An die geschäftlichen Traktanden schlossen sich an der Vortrag von Herrn Dr. Eugen Egger über das Berufsbild des Bibliothekars heute. Dieser gedankliche befrachtete und tiefgründige Rechenschaftsbericht über den Standort des Bibliothekars im heutigen Zeitgeschehen wird sicher in den Nachrichten erscheinen, sodaß wir davon Umgang nehmen können eine kurze Zusammenfassung zu bringen, die zudem nicht die originalen Gedankengänge wiedergeben könnte¹.

Als zweiter Vortragender ließ uns Dr. Schönherr einen Einblick tun in seine Werkstatt der Handschriftenkatalogisierung, nach allen nur erdenklichen Gesichtspunkten, um schon im Katalog für den Benützer genaue und notwendige Auskünfte über die Kostbarkeiten der Bibliothek bereit zu halten. Dr. Schönherr, der in Aarau, Bern und Solothurn die Aufnahmen besorgt, bewies dadurch, daß diese Handschriftenschätze bei ihm sehr gut aufgehoben sind. Es ist für die Forschung sehr wichtig, daß die Handschriftenschätze durch wissenschaftlich einwandfreie Kataloge der Benützung erschlossen werden. Als Muster kann man die durch Peter Mohlberg geschaffenen Kataloge der Zentralbibliothek Zürich bezeichnen und es ist zu hoffen, daß diese Arbeit an allen schweizerischen Bibliotheken durchgeführt wird und als Ergänzung wäre ein schweiz. Zentralkatalog, der aber ruhig etwas gekürztere Aufnahmen aufweisen dürfte, eine wertvolle Beihilfe¹.

Anschließend an diese wertvollen Vorträge, die warm verdankt wurden, pilgerte man zum nahe gelegenen Landhaus. Das Landhaus, früher das Kaufhaus der Stadt Solothurn ein ehrwürdiges altes Gebäude an der Aare, das mit seiner Silhouette das Stadtbild prächtig schmückt, vor ein paar Jahren abgebrannt, ist in seinem Äußeren wieder in alter Form entstanden, aber mit einem neuen Inhalte und neuer Zweckbestimmung der Öffentlichkeit dienend. In durchaus moderner, aber glücklicher Lösung birgt es nunmehr einen Konzert- und Vortragsaal, den Saal des Gemeinderates, verschiedene Lokalitäten für Vereine, für Turnen und Gymnastik und noch eine Cafébar. In diesen Räumen wurden wir empfangen zu einem Apéritif offeriert vom Kanton und der Einwohnergemeinde. Nur harzig konnten die für den Lauf der Veranstaltung Verantwortlichen die in

* Vertreter der Personalkommission im Vorstand

¹ Die beiden Vorträge erscheinen in der nächsten Nummer der Nachrichten.

eifrigen Gesprächen beieinander weilenden Kollegen und Gäste losreißen aus den behaglichen Räumen, um sie in die Krone zum Nachtessen zu lenken.

Der schöne große Rokokosaal vermochte kaum alle zu fassen, die da am Mahle sich labten und freudiges Stimmengewirr füllte den Raum, das jeweils erst verstummte, wenn eine Rede oder eine Produktion stieg. Dr. Altermatt, freudig beschwingt, entbot den Willkommensgruß an diesem Abendmahle allen Gästen und Kollegen und wünschte frohes und erfreuliches Beisammensein. Ein Quartett bewies, daß die Musik in Solothurn sorgfältige Pflege findet. Wie beschworen aus dem Geiste des Hauses und seines lichten Rokokos entstiegen in einem munteren Spiele, das uns von der Kunst Herrn alt-Rektors Dr.ENZ geboten, die vergangenen Zeiten dem Ambiente des Ortes und Spieler von Solothurn boten in erfrischender Poesie einen Blick in die Geburtstagsfeier des Dauphins von Frankreich in der Ambassadorsstadt von anno dazumal. Regierungsrat Dr. Urs Dietschi brachte uns in geistreicher Ansprache die Geschichte des Ortes und den Geist der Solothurner den Gästen nahe und fand sehr anerkennende Worte für unsere stille, aber unentbehrliche Tätigkeit für die Bildung von Jedermann, die Forschung auf allen Gebieten und die Fortbildung in Beruf und Leben. Noch lange saß man beisammen in traulichem Gespräch.

Am Sonntag morgen besammelte man sich wieder ziemlich vollzählig in der neuen Bibliothek, um den Bericht über die Entstehung, Planung und den Bau der neuen Bibliothek dankbar entgegenzunehmen. Was für eine Unsumme von Überlegungen, Beseitigung von Widerständen und Koordinierungsarbeit dahinter steckt, vermag ja der kurze zusammenfassende Bericht nur ahnend kund zu tun. Am wichtigsten schien es dem Berichterstatter wohl, daß es gelungen ist die Mitglieder der Behörden im Stadium der Planung zu einer Studienreise ins Ausland mit Besuch von vielen und verschiedenartigen Beispielen von neuen, großzügigen Bibliotheksbauten zu bewegen. Das hat doch den maßgebenden Instanzen ein eindrückliches Bild gegeben von den hervorragenden Leistungen des Auslandes und von der großzügigen Unterstützung der geistigen Belange innerhalb des ganzen Lebens eines Staatswesens. Das hat in erster Linie das Eis gebrochen und bei der weiteren Ausgestaltung waren die behördlichen Vertreter mit Leib und Seele dabei und nicht wenig des zum Dank ist die Sache so wohl gelungen und ist es auch möglich geworden, das Volk in der Abstimmung von der Notwendigkeit der ihm eher fernliegenden Sache zu überzeugen.

Die Zentralbibliothek hat die Aufgabe baulich und einrichtungsmäßig glücklich gelöst, wobei der originelle Versuch gemacht wurde, für die Sparte Unterhaltung und allgemeinbildende Belehrung eine eigene Abteilung mit Freihandausleihe zu schaffen. Dem großzügigen Entrée, das zugleich Katalograum, Bücherausgabe und Garderoberraum darstellt, ist ein in sich geschlossenes Magazin in gleicher Flucht angeschlossen, das von den Benützern am Korpus der Ausleihe entlang frei betreten werden kann. Die wissenschaftlichen Abteilungen, die älteren Bestände und alle jene Sparten, die sich für Freihandausleihe nicht eignen, sind in den Magazinen über dem Erdgeschoß untergebracht, mit Lift- und Rohrpostanlage, Telefon und Rufanlage an die Ausleihe angeschlossen. Auf der westlichen Seite, dem Lesesaal gegenüber sind die Büro der Bibliotheksverwaltung in einer Flucht angereiht. Der große geräumige Lesesaal ist quer zum Ausleihe-Magazintrakt angeordnet und gewährt mit seinen rund über 40 Sitzen einer schönen Zahl Raum für ruhiges Studium. Eine große Fensterfront gibt den

Blick in die grüne, schöne Parkanlage frei. Ein reiches Assortiment von Zeitschriften steht in originellen Auslagen zur Benützung da, eine gut dotierte Handbibliothek hilft bei der Forschung und beim Studium. Das Kellergeschoß ist ebenfalls ausgebaut, birgt noch weitere Bücherbestände, nebst Spezialsammlungen wie Karten und Graphica, Buchbinderei und Spedition, dann die technischen Aggregate für Klimaanlage und Heizung. Der quer gestellte Lesesaal schafft die Verbindung zum restaurierten Zetterhaus, gewissermaßen die Visitenstube der Zentralbibliothek. Diese Lösung halte ich für sehr glücklich, der Übergang von alt zu neu ist so zurückhaltend, daß es in keiner Weise stört. Im Zetterhaus sind die Ausstellungsräume untergebracht. Auf die Eröffnung hin hat die Bibliotheksleitung natürlich gleich die schöne Ausstellungsanlage mit den schönsten alten Schätzen der Bibliothek gefüllt, die hier wunderbar zur Geltung kamen. Weiter finden wir im Zetterhaus einige kleine Studios, die Gelehrten für ihre Forschungen zur Verfügung gestellt werden, ferner Konferenzzimmer. Der flankierende Vorbau des alten Zetterhauses, der gegen die Straße den Übergang von alt zu neu akzentuiert birgt die oben erwähnte Jugendbibliothek, die daher einen separaten Eingang hat und organisatorisch unabhängig ein eigenes Reich besitzt.

Noch gerne hätte man sich in dem neuen Bau herumgetrieben und diesen und jenen «Vörteli» nachgeschnüffelt, aber die Zeit drängte, stand uns doch ein hoher Kunstgenuß bevor. In der neu restaurierten Jesuitenkirche, zugleich eine Augenweide für den Kenner, wurde uns ein Orgelkonzert mit Gesang und Trio von Solothurner Künstlern dargeboten, das in diesen Räumen eine Weihestunde seltener Art wurde. Wir danken auch hier herzlich für diese herrliche Gabe.

Den Ausklang fanden wir auf dem Weißenstein. Das Wetter war uns hold. Die Sonne brach durch die Wolken und bei frischem Wind erfreute man sich am Blick ins Mittelland (die Alpen waren der Sicht durch hinziehende Wolkenbänder entzogen). Dafür entschädigten uns die eleganten stillen Flugspiele der Segelflieger, die man von der Hotelterasse aus bewundern konnte. Beim Mittagessen überbrachte Frl. Ramelli in italienischer Sprache die Grüße der italienischen Bibliothekarenvereinigung. Dr. A. Bouvier hat wohl allen aus dem Herzen gesprochen als er in charmanter und launiger Weise den wärmsten Dank in einer spritzigen französischen Rede dem Organisator und Leiter der diesjährigen Tagung aussprach und so zum Abschluß in schönster Weise die dreisprachige Schweiz zu einer lebendigen Darstellung brachte. Mit diesem Gefühl des Dankes für reiche Anregung und große Freude sind wohl alle wieder von Solothurn den heimatlichen Penaten zugezogen.

Egon Isler

Glückwunsch

Verdiente Mitglieder unserer Vereinigung konnten ihr 75. Geburtstagsfest begehen: In Genf *M. Henri Delarue*, directeur honoraire de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève, in Zürich *Dr. Felix Burkhardt*, der frühere Direktor der Zentralbibliothek in Zürich. Herr *Dir. Dr. Fritz Husner*, Universitätsbibliothek Basel, feierte sein 65. Geburtstagsfest. Allen Jubilaren wünschen wir ein glückliches «ad multos annos».